

Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- En septembre 2023, les abattages ont reculé pour le troisième mois consécutif.
- Le cours de l'agneau poursuit sa hausse saisonnière à l'approche des fêtes de fin d'année, soutenu par une offre réduite.
- Sur 9 mois, la consommation calculée par bilan a reculé de 4,1 %. La consommation des ménages a également baissé de 1,8 % sur la même période

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

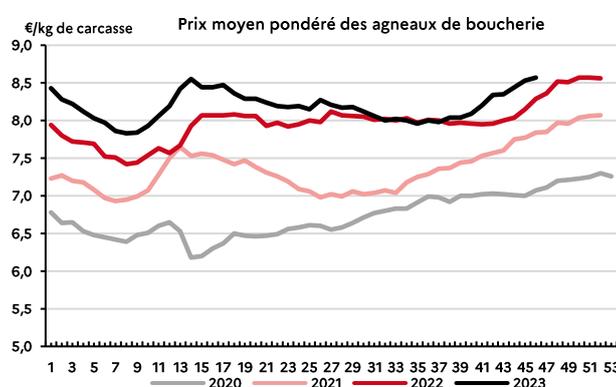
- En septembre 2023 au regard de septembre 2022, les effectifs d'agneaux abattus ont diminué de 6,8 % pour le troisième mois consécutif. En cumul sur les 9 premiers mois, les abattages d'agneaux ont enregistré une baisse de 9,0 % par rapport à 2022 et de 10,6 % par rapport à la moyenne quinquennale. Parallèlement, de janvier à septembre, les effectifs de réformes abattus ont été inférieurs de 6,1 % à leur niveau de 2022 et de 5,5 % à celui des cinq dernières années.
- Dans le même temps, les **importations d'agneaux vivants** ont également chuté de 10,9 % au mois de septembre, et de 22,2 % en cumul depuis janvier. Les effectifs d'agneaux exportés ont quant à eux diminué de 34,9 % en septembre 2023 avec une baisse importante des envois à destination de l'Espagne (- 88,8 %, soit 2 600 têtes de moins qu'en septembre 2022). Ils restent toutefois en légère augmentation (+ 0,6 %) sur les neuf premiers de 2023 par rapport à 2022.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Avec près de 88 700 tec, sur 9 mois, les **importations de viande ovine** ont été supérieures de 3,7 % à celles de 2022 sur la même période. Les volumes importés sont venus essentiellement du Royaume-Uni (61,5 %), puis en second lieu d'Irlande (14,9 %), d'Espagne (9,1 %) et de Nouvelle-Zélande (9,2 %).
- **Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**
De janvier à septembre, les **importations estimées de viande ovine destinées au marché français** se sont établies à 61 000 tec, soit une légère hausse de 0,8 % par rapport à 2022. Elles demeurent toutefois inférieures à la moyenne 2018-2022 de 3,4 %. De leur côté, sur 9 mois, les volumes réexportés ont augmenté de 10,8 % et représenté 27 700 tec. Les réexpéditions ont augmenté à destination de l'Allemagne (+ 22,1 %, + 2377 tec), l'Italie (+ 23,5 %, + 613 tec) et les Pays-Bas (+ 11,0 %, + 382 tec) et baissé vers la Belgique (- 8,2 %, - 671 tec).
- De janvier à septembre, la **consommation calculée par bilan** s'est élevée à 112 600 tec, en baisse de 4,1 % par rapport à son niveau de 2022. Également, d'après le panel consommateur Kantar, les achats des ménages en viande ovine ont reculé de 1,8 % quand le prix moyen a progressé de 4,4 %.

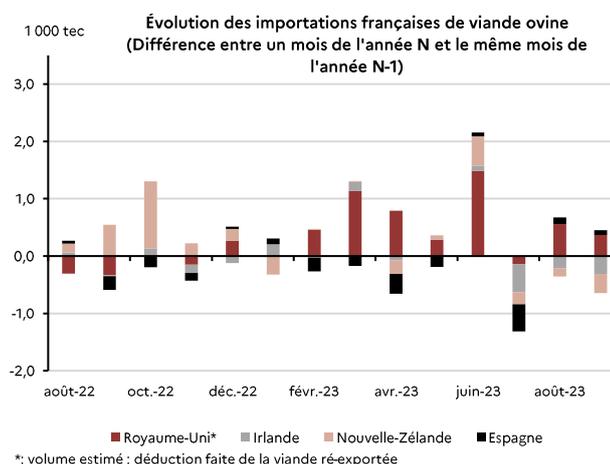
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 46 (se terminant le 19 novembre), la cotation entrée abattoir s'est établie à 8,57 €/kg, supérieure de 23 centimes à son niveau de la semaine 42 et de 28 centimes à celui de l'an passé. En effet, l'offre réduite soutient toujours le cours de l'agneau à quelques semaines des fêtes de fin d'année.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Au 1^{er} novembre 2023, le cheptel de femelles laitières (≥ 24 mois) affichait un repli de 2,6 %, et celui des allaitantes, croisées comprises, était en recul de 1,2 %.
- La demande en viande bovine souffre toujours du contexte inflationniste. La baisse saisonnière des cours des vaches de moins bonnes conformations se poursuit, en raison d'une offre automnale en réformes laitières plus abondante.
- La demande saisonnière en veaux de boucherie s'est affermie, permettant ainsi une hausse des cotations.
- La fermeture de certains marchés aux brouards français, liée à la situation sanitaire de la MHE, continue de peser sur les cours.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

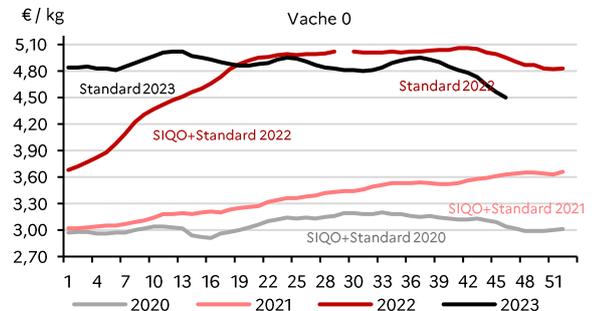
- **Vaches** : entre les semaines 43 et 46 de 2023, les effectifs abattus toutes races confondues sont en baisse de 2,4 % au regard de 2022. Cette baisse concerne aussi bien les abattages de vaches laitières (- 0,6 %), que ceux de vaches allaitantes (- 5,2 %). Les effectifs abattus de vaches mixtes sont restés stables (+ 0,2 %). Entre les semaines 43 et 46, les cotations sont dirigées à la baisse. Le cours de la vache R standard perd 8 cts et celui de la vache P standard, 28 cts. La cotation de la vache O standard a également diminué sur cette période (- 23 cts), et s'établit à 4,50 €/kg.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, ont augmenté sur les 4 dernières semaines (s.43 à s.46), par rapport à 2022 (+ 4,9 %), et sont tirés à la hausse aussi bien par ceux des JB de races allaitantes (+ 5,8 %) que de races laitières (+ 0,6 %), ou encore mixtes (+ 1,0 %). Entre les semaines 43 et 46, le cours du JB O standard perd 11 cts, tandis que celui du JB R standard recule de 2 cts. Le cours du JB U standard augmente (+ 1 ct) et s'établit à 5,36 €/kg en semaine 46.

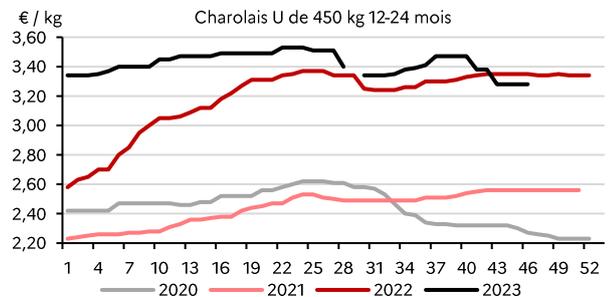
- **Brouards** : sur les 9 premiers mois de 2023, les exportations ont reculé de 7,0 % comparées à 2022. Entre les semaines 43 et 46, les envois vers l'Espagne augmentent au regard de 2022 (+ 7,9 %), à l'instar de ceux à destination de l'Italie (+ 7,1 %). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg recule de 10 cts, tandis que celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg demeure stable. La première se situe à 3,35 €/kg en semaine 46, et la seconde à 3,28 €/kg.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Viande bovine :

- En septembre 2023, les **exportations de viande** étaient inférieures de 17,8 % à celles de septembre 2022, avec une baisse de 18,5 % vers les pays de l'UE 27 (soit - 3 520 tec), et une baisse de 9,8 % vers les pays tiers (soit - 164 tec). Les flux diminuent vers les Pays-Bas (- 1 017 tec), l'Italie (- 1 168 tec) et l'Allemagne (- 605 tec). En cumul depuis janvier 2023, les exportations de viande bovine enregistrent un repli de 14,1 % au regard de 2022.

- En septembre 2023, le volume des **importations** a reculé de 11,3 % comparé à septembre 2022, avec une baisse de 9,8 % depuis les pays de l'UE 27 (soit - 2 818 tec), et de 20,3 % depuis les pays tiers (soit - 986 tec). Les flux baissent depuis les Pays-Bas (- 1 146 tec), le Royaume-Uni (- 526 tec) et le Brésil (- 435 tec). Sur les 9 premiers mois de l'année, les importations de viande bovine enregistrent un repli de 5,3 %.

- En septembre 2023, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 6,7 % à celui de septembre 2022. Entre janvier et septembre 2023, celle-ci est en repli de 3,2 % par rapport à 2022. Sur cette période, la dépendance aux importations se situe en dessous de celle de 2022, et retombe à 25,0 %. D'après le panel consommateur Kantar, sur les 9 premiers mois de 2023, la **consommation à domicile** de bœuf a reculé de - 2,4 % face à un prix moyen progressant de 7,3 %, par rapport à 2022. Quant à la viande vitelline, les achats des ménages ont baissé de 6,0 %, et le prix moyen a augmenté de 6,0 %.

VEAUX

- **Naissances** : en octobre 2023, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 2,5%, au regard d'octobre 2022. Une tendance baissière suivie par les nouveaux nés de type croisé (- 0,4 %), tandis que ceux de race allaitante progressent de 1,4 %.

- **Cotations** : entre les semaines 43 et 46 de 2023, la cotation du veau nourrisson laitier diminue de 42 cts, et se situe à 50,83 €/tête. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair prend 21 cts et s'établit à 7,11 €/kg.

- **Abattages** : En octobre 2023, le volume d'abattage est en repli de 3,4 % comparé à octobre 2022. Sur les dix premiers mois de l'année, ceux-ci ont reculé de 6,8 % au regard de 2022.

Cotations

(Source : FranceAgriMer)

